

ARMENIE : LA VALSE MACABRE

Dossier de presse

Réalisation : Romain POISOT

Photographie : Jean-Daniel HENRY

Musique : Stéphane RAULT

Romain POISOT

Jean-Daniel HENRY

Présentent

Arménie : La Valse Macabre

*Projection accompagnée
par l'Orchestre en live
et par l'exposition photographique
«Sur les routes d'Arménie»*

*Documentaire : Réalisation ROMAIN POISOT Photographie JEAN-DANIEL HENRY
Guitare et Composition STEPHANE RAULT*

*Musiciens : Eric FISCHER Chris HAYWARD Olivier HESTIN Dominique PIFARELY
En partenariat avec :*

Association AYO / Laboratoire photographique NEGATIF + / Association ARPI





« Bienvenue en Arménie »

Une naissance violente par césarienne qui vient perturber la douceur de la vie in utero pour cet enfant, le tempo est perturbé...
Bienvenue dans la valse macabre.

“Welcome to Armenia.”

A violent birth through cesarean section that disrupts the tranquility of life in the womb for this child, the tempo is disturbed...
Welcome to the macabre waltz.



« Portrait d'une famille décomposée »

Regard croisé entre le deuil et l'espoir.

Le gouvernement finance totalement le parcours de fécondation in vitro pour les mères ayant perdu un enfant au combat.

"Portrait of a Disintegrated Family"

A gaze that intersects between mourning and hope.

The government fully funds the in vitro fertilization journey for mothers who have lost a child in combat.

C'est l'histoire de cette société arménienne prise dans la spirale d'une guerre qui ne s'arrête jamais. Une valse qui entraîne dans son tourbillon la Ajeunesse .

Arménie, la valse macabre, c'est un ensemble de témoignages poignants qui mettent en lumière ce que certains peuvent percevoir comme un embrigadement patriotique, et que d'autres voient comme un mécanisme d'autodéfense nécessaire à la survie d'un pays.

Tout commence par une naissance. L'espoir d'une vie meilleure que ce nouvel être innocent peut apporter à une famille.

Pourtant la naissance est violente, par césarienne, dans un contexte qui l'est tout autant.

Ce bébé, deviendra soldat qu'il le veuille ou non, il défendra l'Arménie. Il consolera une mère qui a perdu ses deux fils au combat dans le haut Karabagh.

ARMENIE: LA VALSE MACABRE

This is the story of an Armenian society caught in the spiral of a never-ending war. A waltz that draws the youth into its whirlwind. The documentary, «Armenia, La Valse Macabre,» is a collection of poignant testimonials that highlight what some may perceive as patriotic indoctrination, while others view it as a necessary mechanism of self-defense for the survival of the country.

It all begins with a birth, the hope of a better life that this new innocent being can bring to a family. However, the birth is violent, by cesarean, in a context that is just as violent.

This baby will become a soldier whether he wants to or not, and he will defend Armenia. He will console a mother who has lost her two sons in combat in Nagorno-Karabakh.

Depuis deux ans, le gouvernement arménien permet aux femmes ayant perdu un enfant dans le conflit de bénéficier d'un programme entièrement financé de fécondation in vitro (FIV) jusqu'à l'âge de 53 ans. Si la FIV ne fonctionne pas, elles peuvent avoir recours à une mère porteuse.

La jeunesse arménienne nourrit l'espoir d'une Arménie plus nombreuse et plus forte.

Dès l'âge 13 ans les enfants rangent leurs stylos pour s'essayer au tir à la carabine en salle de classe.

Dans la salle de cours militaire, la carte de géographie est remplacée par celle décrivant les différents tanks engagés dans le Haut-Karabagh.

Ici on apprend à tirer, à manipuler les armes, les Kalachnikovs n'ont plus de secrets pour les petites mains fragiles des élèves.

Dans ce pays très chrétien, on a pour habitude de dire que le deuil dure plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les familles font des centaines de kilomètres pour venir se recueillir au cimetière militaire de Yerablur à Erevan.

Virguinié et ses sept enfants de 9 à 25 ans pleurent un mari, un père mort au combat il y a deux ans lors de la guerre des 44 jours.

Le plus jeune des fils n'a qu'une hâte: devenir militaire pour venger son père . « J'ai une dette envers lui, je dois achever ce qu'il n'a pas pu terminer » dit-il.

Quant à l'ainé, il s'est muré dans le silence, depuis le jour où son père est mort en voulant le rejoindre sur la ligne de front avec l'Azerbaïdjan.

Sa grande sœur pleure sur la tombe de son père, elle lui promet qu'elle transmettra l'amour de la patrie à ses deux jeunes enfants.

For the past two years, the Armenian government has allowed women who have lost a child in the conflict to benefit from a fully-funded in-vitro fertilization (IVF) program until the age of 53. If IVF fails, they can resort to a surrogate mother.

Armenian youth nourishes the hope of a more populous and stronger Armenia. From the age of 13, children put down their pens to try their hand at rifle shooting in the classroom. In the military classroom, the geography map is replaced by one depicting the different tanks involved in Nagorno-Karabakh. Here they learn to shoot, to handle weapons, and the Kalashnikovs hold no secrets for the fragile little hands of the students.

In this very Christian country, it is customary to say that mourning lasts for several months, even several years. Families travel hundreds of kilometers to pay their respects at the military cemetery of Yerablur in Yerevan. Virguinié and her seven children, aged 9 to 25, mourn a husband and father who died in combat two years ago during the 44-day war.

The youngest son can't wait to become a soldier to avenge his father. "I owe him, I have to finish what he couldn't," he says. As for the eldest, he has withdrawn into silence since the day his father died trying to join him on the front line with Azerbaijan. His older sister weeps at her father's grave and promises to pass on the love of the homeland to her two young children.

ARMENIE: LA VALSE MACABRE



« L'école de la guerre »

C'est d'abord à l'école qu'on apprend le maniement des armes. A 13 ans la Kalachnikov n'a plus de secrets. Elle sait monter et démonter un AK47 en moins d'une minute.

« The School of War »

It's in school that one first learns the handling of weapons. At 13 years old, the Kalashnikov holds no more secrets.

She knows how to assemble and disassemble an AK47 in less than a minute.



« Le deuil sans fin »

Photo de famille dans le cimetière militaire de Yerablur, deux fois par semaine la famille se retrouve autour de la tombe de leur père.

“Endless Mourning”

Family photo at the Yerablur military cemetery, twice a week the family gathers around their father's grave.

A Erevan, « La mère Arménie », épée à la main veille sur la capitale, les panneaux publicitaires de la ville glorifient les héros de guerre. Ceux qui l'ont vécue il y a deux ans pansent leurs plaies.

« Je vais vous raconter comment l'Azerbaïdjan à utilisé les bombes au phosphore contre le peuple arménien » nous dit un homme de 35 ans au pied du mont Ararat. « La jeunesse arménienne doit se battre » termine-t-il.

In Yerevan, "Mother Armenia," sword in hand, watches over the capital, and the city's billboards glorify the war heroes. Those who experienced it two years ago are still healing their wounds. "I'll tell you how Azerbaijan used phosphorus bombs against the Armenian people," says a 35-year-old man at the foot of Mount Ararat. "Armenian youth must fight," he concludes.



« Aziz l'ancien combattant »

Lorsqu'on le regarde dans les yeux, on peut percevoir toute la souffrance qu'il a vécu.

« Aziz the Veteran »

When you look into his eyes, you can perceive all the suffering he has endured.

« En septembre dernier plus de 200 soldats Arméniens perdaient la vie lors des bombardements azéris. Pour la plupart, de jeunes adultes entre 18 et 30 ans. Deux ans auparavant, plus de 4 000 Arméniens mourraient au combat lors de la guerre des 44 jours dans le haut Karabakh et en 1990, ils étaient 6500 à perdre la vie.

Rengaine morbide dans ce petit pays aux 3 millions d'habitants pris en tenaille entre l'Azerbaïdjan et leurs alliés turcs. »

« Last September, over 200 Armenian soldiers lost their lives in Azerbaijani bombardments. Mostly young adults aged between 18 and 30. Two years prior, over 4,000 Armenians died in combat during the 44-day war in Upper Karabakh. In 1990, 6,500 lost their lives. A morbid refrain in this small country of 3 million inhabitants, caught between Azerbaijan and their Turkish allies. »



« Recrue masquée »

Futur soldat âgé de 16 ans et déjà aguerri au techniques de tir

« Masked Recruit »

A future soldier at the age of 16, already seasoned in shooting techniques.

Pendant ce temps-là, loin des regards dans les montagnes pelées d'Arménie, un jeune soldat d'à peine 16 ans peaufine sa technique de tir. Plus que deux ans et il pourra partir sur le front défendre son pays, comme il l'a toujours voulu. Arménie, la valse macabre, c'est un ensemble de témoignages poignants qui mettent en lumière ce que certains peuvent percevoir comme un embrigadement patriotique, et que d'autres voient comme un mécanisme d'autodéfense nécessaire à la survie d'un pays.

Meanwhile, out of sight in the barren mountains of Armenia, a young soldier barely 16 years old is perfecting his shooting technique. In just two years, he will be able to go to the front to defend his country, as he has always wanted.

Armenia, the Macabre Waltz, is a collection of poignant testimonies that shed light on what some may perceive as patriotic indoctrination, while others view it as a necessary self-defense mechanism for the survival of a country.



« Veille solitaire »
L'instructeur perdu face à l'immensité de la tâche à accomplir



« **Solitary Vigil** »

The instructor lost in the face of the immense task ahead.

Contact presse : 0621579573. docu.lavalsemacabre@gmail.com
Contact photo : 0618251330

Un documentaire adapté, remanié pour être projeté et joué en live

La musique de Stéphane Rault compositeur ne sera pas figée : une écriture libre, à 3 temps puis à 5 temps qui évoluera à chaque représentation entre musique improvisée, classique et inspiration traditionnelle.

Le documentaire sera vivant et laissera de l'espace aux interprétations, aux musiciens invités pour que l'émotion ne soit jamais la même.

An Adapted Documentary, Revised for Live Projection and Performance

Armenia, La Valse Macabre" is not just a TV documentary. It has been adapted and reworked to be projected and performed live, with a free waltz in 3 and 5 beats that will evolve at each performance between improvised music, jazz, and traditional music. The documentary will be alive and leave space for interpretation and guest musicians so that the emotion is never the same.



Les musiciens en pleine répétition

The musicians in full rehearsal.

Conférence débat

Chaque représentation pourra être accompagnée d'une conférence avec des invités: Chercheurs en géopolitique, personnalités arméniennes dans le monde de la culture, associations, politiques

Conference Debate

Each performance can be accompanied by a conference featuring guests: Researchers in geopolitics, Armenian figures in the cultural world, associations, and politicians.

Plus qu'un documentaire, il s'agit d'un évènement, d'un moment d'échange, afin de mieux comprendre ce pays voisin et ami, en guerre depuis si longtemps aux portes de l'Europe

More than a documentary, it is an event, a moment of exchange, aiming to better understand this neighboring and friendly country, at war for so long on the doorstep of Europe.

« La France compte aujourd'hui 600 000 membres de la communauté arménienne. C'est le pays qui représente le plus la diaspora en Europe. A Marseille, à Alfortville surnommée petite Arménie, à Issy-les-Moulineaux, Nice, Bordeaux, Grenoble, aux quatre coins de la France, les associations, les écoles, les entreprises arméniennes sont présentes. Depuis presque un siècle, la France à un lien particulier avec l'Arménie. Elle entretient de très bonnes relations diplomatiques et coopère sur de nombreux projets culturels. »

Une exposition photo

Les spectateurs pourront découvrir les photographies de Jean-Daniel Henry sur notre périple en Arménie. Un autre angle, l'œil du photographe parfois précis lorsqu'il s'agit de capter la singularité du moment, parfois plus large lorsqu'il s'agit de mettre en abyme le contexte et l'environnement de cette Valse Macabre.



Contact presse : 0621579573. docu.lavalsemacabre@gmail.com
Contact photo : 0618251330

« France currently counts 600,000 members of the Armenian community, representing the largest diaspora in Europe. In Marseille, in Alfortville, nicknamed 'Little Armenia,' in Issy-les-Moulineaux, Nice, Bordeaux, Grenoble, and all across France, Armenian associations, schools, and businesses are present. For almost a century, France has had a special connection with Armenia. It maintains strong diplomatic relations and collaborates on numerous cultural projects ».

A Photo Exhibition

Audiences will have the opportunity to discover Jean-Daniel Henry's photographs from our journey in Armenia. It offers a different perspective, the photographer's eye sometimes precise when capturing the uniqueness of the moment, sometimes broader when contextualizing the setting and environment of this Macabre Waltz."

Structure cubique de l'ex union soviétique laissé a l'abandon

Cubical structure of the former Soviet Union, left abandoned."

SUR LES ROUTES D'ARMÉNIE

Il y a des voyages qui ne laissent pas indifférents et qui marquent à jamais votre vie. Mon voyage en Arménie en fait partie.

J'ai collaboré avec Romain Poisot à la réalisation du documentaire : "Arménie : la valse macabre".

Une immersion dans un pays en guerre et une jeunesse qui grandit dans le conflit. Je voulais prolonger cette aventure, découvrir d'autres facettes de l'Arménie, comprendre à quel point cette guerre a pu marquer cette société dans son ensemble, à quel point

l'histoire politique, sociale, économique du pays à marqué les générations.

C'est pourquoi j'ai décidé de réaliser une exposition photographique nommée "Sur les routes d'Arménie".

Historiquement, l'Arménie a fait partie de l'Union soviétique jusqu'en 1991, en tant que "République fédérative de Russie". L'héritage de cette période est toujours fortement présent, 30 ans après la chute de l'URSS.

En arrivant en Arménie, j'ai tout de suite été frappé par la quantité de constructions inachevées qui bordent les routes, ces usines à l'arrêt, abandonnées, squattées par des familles dans le besoin, mais aussi par des meutes de chiens errants, ce sont eux les rois ici.

Dans ces endroits délaissés tout s'est figé à la date de la chute de l'union soviétique, faute de moyens, l'Arménie n'a pas relancé les chantiers qui étaient en construction.

Au bord du lac Sevan, « la mer arménienne » comme disent les autochtones tant le lac est immense, on se préparait à accueillir des milliers de touristes, ce sont désormais de grands complexes hôteliers déserts, sans fenêtres, visités par les intempéries, transpercés par le blizzard.

À Erevan, la capitale, la grande usine de caoutchouc qui s'étend sur 3 kilomètres est rongée par la rouille, tandis qu'à Vanadzor c'est l'usine chimique qui se délabre. Des carcasses de Lada, la voiture soviétique par excellence, sont abandonnées le long des routes. Ce qui était autrefois vivant et majestueux est aujourd'hui devenu silencieux et presque en décomposition.

En Arménie chacun a une histoire avec la guerre.

There are journeys that leave a lasting impact and forever mark your life. My journey to Armenia is one of them.

I collaborated with Romain Poisot on the production of the documentary: "Armenia: The Macabre Waltz." It was an immersion into a country at war and a youth growing up amidst conflict.

I wanted to extend this adventure, to discover other facets of Armenia, to understand how deeply this war has affected society as a whole, and how the country's political, social, and economic history has shaped generations.

This is why I decided to create a photographic exhibition titled "On the Roads of Armenia." Historically, Armenia was part of the Soviet Union until 1991, known as the "Federative Republic of Russia." The legacy of this period is still strongly present, 30 years after the fall of the USSR.

Upon arriving in Armenia, I was immediately struck by the number of unfinished constructions lining the roads, the dormant factories, abandoned and occupied by families in need, but also by packs of stray dogs – the real kings here.

In these neglected places, everything has frozen in time since the fall of the Soviet Union. Due to lack of resources, Armenia did not resume construction on these ongoing projects.

By the shores of Lake Sevan, often referred to by locals as the "Armenian Sea" due to its vastness, preparations were made to welcome thousands of tourists. Now, these are deserted large hotel complexes, windowless and visited only by the elements, battered by blizzards.

In Yerevan, the capital, the massive 3-kilometer-long rubber factory is corroded by rust, while in Vanadzor, the chemical plant is falling apart. Carcasses of Lada, the quintessential Soviet car, are abandoned along the roads. What was once vibrant and majestic has now become silent and almost decomposed.

In Armenia, everyone has a story linked to the war.



«Route infinie »

Une route qui prête à la rêverie, vers où mène-t-elle ? Peut-être simplement une route qui mène à l'infini des rêveries.

A road that lends itself to reverie, where does it lead? Perhaps simply a road that leads to the infinity of dreams.

Tous les hommes sont d'anciens soldats, ils ont tous à un moment de leur vie combattu. Aujourd'hui ils souhaitent témoigner de leurs histoires coûte que coûte, malgré la barrière de la langue.

D'autres, plus renfermés, utilisent le chant pour guérir leurs blessures plus profondes, plus perfides. Gor, avec sa voix de ténor, utilise le chant à la gloire de son pays pour soigner ses traumatismes. Il y a deux ans il commandait une compagnie de chars engagés dans le Haut-Karabakh, désormais il veut devenir chanteur d'opéra. Certains, comme Ruben, ont plus de difficultés à s'exprimer. Ce jeune homme d'une vingtaine d'années se mure dans le silence et se voue exclusivement à sa famille. Seul le temps permet d'oublier l'épouvantable selon lui, et c'est avec pudeur, sans un mot, qu'il me montre une photo, j'aperçois ses camarades entrelacés juste après un bombardement...

L'Arménie, premier pays chrétien, possède aussi un patrimoine culturel très riche : temples, églises, monastères. Pas un seul kilomètre sans croiser un édifice qui rappelle l'histoire chrétienne du pays. On peut prier n'importe où, que ce soit dans une petite chapelle à côté d'une bergerie, dans la montagne ou au centre-ville.

Le recueil photographique « Sur les routes d'Arménie » est un cheminement photographique entre les montagnes majestueuses, les routes escarpées qui contraste avec un contexte géopolitique complexe et des témoignages poignants.

C'est pourquoi, j'ai pris le parti de souligner la profondeur de ces contrastes avec le noir et blanc.

Mes photographies sont développées numériquement, une par une, comme j'ai appris dans mon enfance avec l'argentique.

Cette aventure humaine, m'a fait vivre des moments inoubliables, j'ai tenter jours après jours de saisir avec mon appareil chaque moment partagé, chaque rencontre. J'espère que vous aurez plaisir à découvrir cette exposition « Sur les routes d'Arménie » et qu'elle suscitera chez

All men are former soldiers; at some point in their lives, they have all fought. Today, they wish to testify to their stories at any cost, despite the language barrier.

Others, more introverted, employ singing as a remedy for their deeper, more insidious wounds. Gor, with his tenor voice, uses singing to honor his country and heal his traumas. Two years ago, he commanded a tank company engaged in the conflict in Nagorno-Karabakh; now he aspires to become an opera singer.

Some, like Ruben, find it harder to express themselves. This young man in his twenties retreats into silence and dedicates himself exclusively to his family. For him, only time allows the horror to fade away. With modesty and without a word, he shows me a photo – I catch a glimpse of his comrades intertwined just after a bombing...

Armenia, the world's first Christian nation, also boasts an immensely rich cultural heritage: temples, churches, monasteries. Not a single kilometer goes by without encountering a structure that recalls the country's Christian history. One can pray anywhere, whether in a small chapel next to a sheepfold, in the mountains, or in the city center.

The photographic collection "On the Roads of Armenia" is a visual journey amidst majestic mountains and rugged roads that contrasts with a complex geopolitical backdrop and poignant testimonies. That's why I've chosen to underscore the depth of these contrasts using black and white.

My photographs are digitally developed, one by one, just as I learned in my childhood with analog photography.

This human adventure has brought me unforgettable moments. Day by day, I endeavored to capture every shared moment, every encounter with my camera. I hope you'll take pleasure in exploring the exhibition "On the Roads of Armenia" and that it will spark your curiosity to delve deeper.



« Café Phone Bus »

Cet homme, sur son téléphone, attend le bus dans un arrêt atypique. Les murs sont placardés d'annonces et trône au milieu une machine à café. Le cadre atypique m'a fasciné au passage.

This man, on his phone, is waiting for the bus at an unusual stop. The walls are plastered with advertisements, and in the middle stands a coffee machine. The unique setting fascinated me as I went by.



« Une vie de chien »

À Vanadzor, les chiens vivent en meutes, où très peu d'entre eux sont des animaux de compagnie, leur instinct sauvage a repris le dessus. La prolifération de ces chiens errants est si importante qu'ils peuvent être abattus pour réguler leur population. Parmi eux, un imposant chien fouille les poubelles avec détermination pour trouver sa pitance, reflétant la dure réalité de la vie précaire qu'ils mènent au quotidien.

In Vanadzor, dogs live in packs, and very few of them are pets; they have reverted to their wild instincts. There are so many strays roaming freely that they can be shot. Here, this big dog is rummaging through the trash to find food, reflecting the harsh reality of their precarious daily existence.

Romain POISOT

Réalisateur

Journaliste & Réalisateur

Parcours :

Rédacteur JRI

Sept 2013 - Aujourd'hui

Journaliste RadioFrance

2010-2013

Réalisateur reportage

Magazine Radio et Tv



L'INTENTION

Journaliste TV/Radio dans une chaîne nationale depuis 12 ans, je laisse le hard new de côté l'espace d'un instant pour prendre de la hauteur avec le documentaire.

En quête de sens, c'est mon deuxième long format, mon premier autoproduit.

Pourquoi l'Arménie ? Parce que c'est un pays voisin, ami qui est en guerre. Une guerre dans l'ombre du conflit ukrainien, guerre d'usure, lente, qui prend le temps de rentrer dans le cœur des Arméniens et d'empoisonner l'esprit de la jeunesse.

Je suis parti du constat que lorsqu'un peuple est agressé par un autre, le repli national est systématique, la propagande y est pour beaucoup mais il y a quelque chose de plus profond, de plus pernicieux et pérenne. La vision manichéenne entre un peuple victime et un autre agresseur, cette rancœur qui se transmet aussi dans le cadre familial et qui traverse les générations.

S'agit-il d'un embrigadement ? D'un mécanisme de défense ? D'un instinct de survie ? Difficile de ne pas juger et pourtant il faut s'affranchir de notre vision occidentale pour mieux comprendre cette Arménie prise dans la spirale d'une valse macabre.

TV/Radio journalist at a national channel for the past 12 years, I'm setting aside hard news for a moment to gain perspective through documentary filmmaking.

In search of meaning, this is my second long-form project, my first self-produced endeavor. Why Armenia? Because it's a neighboring, friendly country that's at war. A war overshadowed by the Ukrainian conflict, a war of attrition, slow, gradually seeping into the hearts of Armenians and poisoning the minds of the youth. I embarked on this journey with the realization that when one people are aggressed by another, a retreat into nationalism is almost automatic. Propaganda plays a significant role, but there's something deeper, more insidious, and enduring. The simplistic view of one people as victims and the other as aggressors, this resentment that is passed down even within families, traversing generations.

Is this a form of indoctrination? A defense mechanism? An instinct for survival? It's challenging not to judge, yet we must free ourselves from our Western perspective to better comprehend this Armenia caught in the spiral of a macabre waltz.

Jean-Daniel HENRY

Photographe
Sage-Femme & Photographe

Parcours :

2010 : Travail photographique sélectionné lors du concours Paris jeune talents

Exposition centre culturel Villiot Rapée 75012

2011 : Travail Photographique série « Au rythme de la vie » Exposition dans la brasserie de l'hôtel Lutetia (Paris 6).

2012 : Exposition travail photographique série « life » salon Y (Yerres)

2013 : Exposition d'une série créative de portraits d'artistes dans le noir, série « Portraits dans le noir » exposition en faveur du Sidaction au pavillon des lettres (Paris 8).

2022 : Exposition galerie Fontaineblow! Sur le thème du street art. La série « Du graffiti au street art sublimée par la photographie »

2023 : Réalisation d'un documentaire.

L'INTENTION

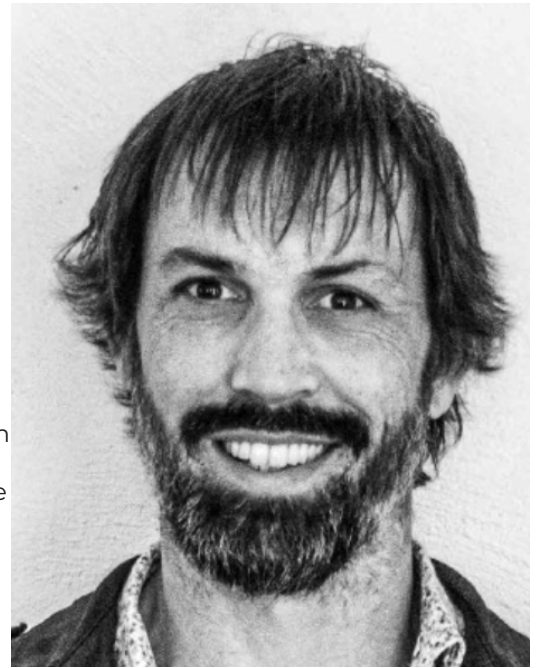
Lorsque Romain m'a proposé de participer au documentaire

“Arménie : La valse macabre”, j’ai immédiatement été intrigué et j’ai voulu faire partie du projet. Ce qui m’a attiré, c’est la dimension humaine du documentaire et l’impact profond de ces histoires récurrentes dans les différentes familles arméniennes. En tant qu’hypnothérapeute, je suis particulièrement sensible aux traumatismes et à leur impact sur les personnes. Pendant le tournage, j’ai cherché à mettre en avant les contrastes, que ce soit dans les paysages ou dans les portraits, les scènes de vie et l’architecture.

En tant que photographe au parcours atypique, j’ai toujours été fasciné par l’art de la photographie depuis mon enfance. J’ai commencé à photographier très jeune avec l’appareil reflex de mon père, puis j’ai participé à la création d’un club photo à l’école où j’ai appris à développer les photos en chambre noire. Cette expérience m’a permis de développer un amour pour les contrastes et les clichés développés manuellement pour en optimiser l’impact.

Aujourd’hui, je continue d’allier la technique photographique et le développement de chaque image de manière réfléchie et manuelle, que ce soit en argentique ou en numérique. Ce processus de développement me permet de renforcer le parti pris de la prise de vue tout en préservant l’essence même de la photographie initiale.

Malgré un parcours scolaire orienté vers les études médicales, j’ai toujours gardé la photographie dans ma vie.



When Romain approached me to participate in the documentary “Armenia: The Macabre Waltz,” I was immediately intrigued and wanted to be part of the project. What drew me in was the human dimension of the documentary and the profound impact of these recurring stories within different Armenian families. As a hypnotherapist, I am particularly sensitive to traumas and their effects on individuals.

During the filming, I sought to highlight the contrasts, whether in landscapes or portraits, scenes of daily life, or architecture. As a photographer with an unconventional journey, I have always been fascinated by the art of photography since childhood. I began taking photographs at a very young age using my father’s reflex camera and later became involved in founding a photography club at school, where I learned to develop photos in a darkroom. This experience allowed me to develop a fondness for contrasts and manually developed images to enhance their impact.

Today, I continue to blend photographic technique with thoughtful and manual image development, whether in analog or digital form. This development process enables me to reinforce the intent of the initial shot while preserving the essence of the original photograph.

Despite an educational path focused on medical studies, I have always kept photography in my life. Significance of my photographic approach and motivated me to continue exploring this passion that has never left me.



Dominique Pifarély : Violon

Improvisateur, soliste, il reçoit son premier violon à l'âge de 6 ans. Il a collaboré avec Carlos Zingaro, Henri Texier, Martial Solal, Louis Sclavis, Violaine Schwartz, François Raulin, Michel Portal, Hélène Labarrière, Daniel Humair, Stéphane Grappelli, Michel Godard, Dominique Cravic, François Couturier, Vincent Courtois, Marcel Azzola, Rabih Abou Khali. Régulièrement présent sur les scènes européennes, il se produit également sur la scène internationale.

© Laurent Poiget

Stéphane Rault : Guitariste/ Compositeur

Fondateur de l'ensemble HEPTA, à la palette large : jazz, guitare flamenca, musique contemporaine, musiques actuelles. Sollicité comme compositeur et interprète sur de nombreux projets tant musicaux que théâtraux et pluridisciplinaires.

Collaboration : Dave Liebman, Dominique Pifarély, Nanou Coulibaly, Carlos Maza...

L'INTENTION

La musique et l'image, un équilibre fragile mais qui peut être puissant. J'ai décidé de m'inspirer de la musique arménienne, de ses couleurs, particularités entre codes du moyen orient, musique classique et ses traditions propres... Pour ce documentaire, j'ai créé un objet sonore, utilisable à l'écran comme sur scène en y incorporant ma personnalité de compositeur et l'émotion que les témoignages m'ont procuré.

Music and imagery, a delicate yet potentially powerful balance. I decided to draw inspiration from Armenian music, its hues, the distinct features bridging Middle Eastern codes, classical music, and its unique traditions. For this documentary, I have crafted a sonic entity, applicable both on screen and stage, infusing it with my composer's persona and the emotions evoked by the testimonies.



Chris Hayward : Flûtes/Kaval/ Percussions

Flûtiste atypique, il a exploré les musiques du VI^e siècle à nos jours, le jazz, la musique ancienne, celtique, bulgare, arabe et orientale, le Rock, Electro-Jazz et la musique contemporaine. Collaboration : Jeff Gardner, Dave Liebman, Renaud Garcia-Fons, Todor Ivanov, Keita Moriba, Michel Legrand, Jean- Claude Petit...

Olivier Hestin : Batterie

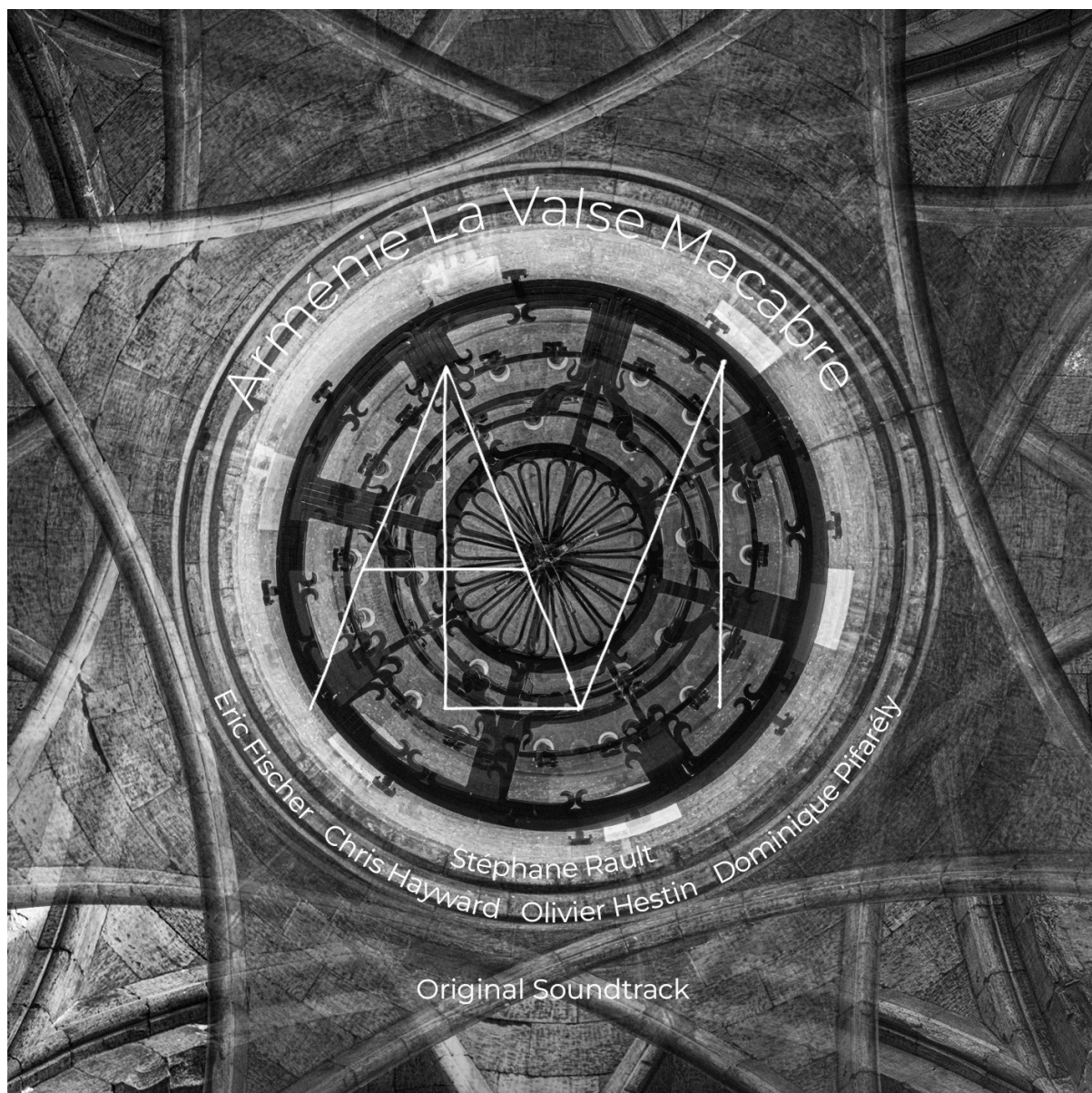
Il a collaboré, tourné, joué ou enregistré avec des artistes, groupes ou compagnies (liste sélective) tel que Jean- Christophe Cholet, Babick Reinhardt, L'ensemble Stecker Tubapack, Thierry « titi » Robin, Giovanni Mirabassi, le groupe Ténarèze, le théâtre de la Mezzanine, le théâtre de l'Esquif, La Cie de cirque contemporain Feria Musica et beaucoup d'autres. Dirige ses projets comme compositeur.



Eric Fischer : saxophones/ Clarinette basse

Auteur de quelques 400 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, musique de chambre, dispositif électronique, oeuvres vocales, musiques de scène & chorégraphiques, musique improvisée & instruments anciens. Collaboration : David Liebman, Andy Emler, Marc Ducret, Archie Shepp.

ARMENIE : LA VALSE MACABRE



Album en version physique (CD)

Un album : Arménie la valse macabre

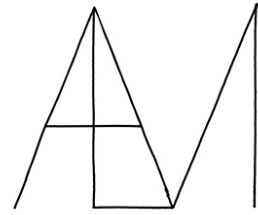
Une fois le documentaire réalisé, les photographies publiées et la musique enregistrée, nous souhaitons faire vivre la musique indépendamment du projet.

La musique du documentaire raconte aussi sa propre histoire. Elle est étroitement liée à la vidéo mais aussi et surtout aux photographies de Jean daniel Henry. Le compositeur Stéphane Rault a travaillé en amont du voyage en Arménie, s'inspirant de la culture, des codes, des harmonies du pays. A notre retour, les arrangements ont été modifiés pour correspondre au mieux aux images et à notre récit de cette valse arménienne.

An Album: "Armenia: The Macabre Waltz"

Once the documentary was completed, the photographs were published, and the music was re-recorded, we aimed to give the music an independent existence beyond the project.

The music of the documentary tells its own story as well. It is closely intertwined with the video, but even more so with the photographs by Jean-Daniel Henry. Composer Stéphane Rault worked prior to the journey to Armenia, drawing inspiration from the culture, codes, and harmonies of the country. Upon our return, the arrangements were adjusted to best match the visuals and our narrative of this Armenian waltz.



Arménie: La Valse Macabre
Bande Originale du documentaire
www.modusprod.com



Label : Les Âmes Sonnées
modusprod@hotmail.com
06 62 30 55 47



Conception graphique
www.jeandanielhenry.com

Carte pour vous connecter à la version en ligne en scannant le QR code



SUR LES ROUTES
D'ARMÉNIE

BOUTIQUE



Illustration de la boutique en ligne, avec QR code qui y donne accès

Likewise, an illustration of the online store, featuring a QR code that provides access to it.



Nos Partenaires



Le laboratoire professionnel Négatif+ est un partenaire fondamental de l'exposition photographique "Sur les routes d'Arménie". Les tirages ont été faits sur papier fine art, contrecollés sur Dibond.

Site internet : <https://negatifplus.com/>

The Negative+ Professional Lab is a fundamental partner of the photographic exhibition 'On the Roads of Armenia.' The prints were made on fine art paper, mounted on DiBond.

Website: <https://negatifplus.com/>

L'association AYO (Armenian Youth Association) nous a également activement soutenus dès notre départ pour le tournage en Arménie.

Site internet : <https://www.ayoasso.org/>

The Armenian Youth Association (AYO) also actively supported us from the moment we departed for filming in Armenia.

Website: <https://www.ayoasso.org/>



L'Association Arpi,

qui nous a accompagnés sur place, nous a permis de tourner une partie du documentaire dans leurs locaux.

The Arpi Association,

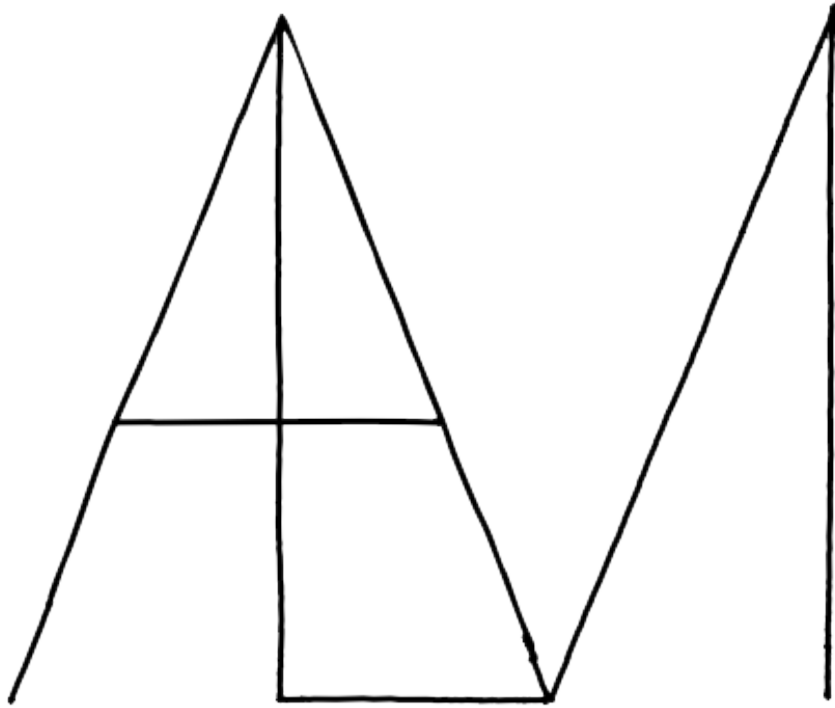
which accompanied us on-site, allowed us to shoot a part of the documentary in their premises.

Modus production

Production de spectacle vivant

Label : Les Âmes Sonnées





CONTACTS PRESSE :

Réalisateur Romain 0621579573
Photographe Jean-Daniel 0618251330
Mail : docu.lavalsemacabre@gmail.com



@ Armenie_la_valse_macabre

@ Jdh_photograph



Arménie la valse macabre



<https://youtu.be/BNgkBOjd1ZM>